Bureau Médiatique
du Hizb ut-Tahrir
Wilayah Turquie

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

﴿وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِينَهُمُ الَّذِي ارْتَضَىٰ لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُم مِّن بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا وَمَن كَفَرَ بَعْدَ ذَٰلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ﴾

حزب التحرير
HIZB UT TAHRIR

Mardi, 09 Jumada I 1448 AH | 20/10/2026 | No: 1448 / 05

Communiqué de presse

Le régime d'Aliyev ne parviendra jamais à intimider les musulmans qui défendent le khimar !

(Traduit)

Le régime azerbaïdjanais a pris une décision qui interdit de fait le port du khimar (voile) dans les établissements scolaires. Selon cette décision, entrée en vigueur avec l'approbation et sur instruction d'Aliyev, il est interdit aux élèves et aux enseignantes de porter « tout vêtement non conforme au principe de la laïcité ». Depuis la mise en œuvre de cette décision, le 27 septembre, toutes les élèves et enseignantes portant le khimar ont été expulsées de force de leurs salles de classe et n'ont plus été autorisées à entrer dans les établissements scolaires. Face à la position honorable adoptée par les élèves et enseignantes, jeunes et moins jeunes, qui ont refusé de renoncer à leur khimar quel qu'en soit le prix, et face à leur opposition à l'interdiction du khimar, le régime oppressif et anti-islamique d'Aliyev s'est déchaîné. Des centaines de musulmans ayant manifesté contre cette interdiction ont été placés en détention, et des restrictions ont également été imposées sur les réseaux sociaux en ligne.

Nous, au sein du Hizb ut-Tahrir / Wilayah Turquie, rendons hommage et félicitons toutes les étudiantes et enseignantes, jeunes et moins jeunes, pour s'être fermement attachées au khimar, qui est un commandement d'Allah, et pour leur attitude honorable. Nous saluons également les mères, les pères, les proches et tous les membres conscients du peuple azerbaïdjanais qui se sont opposés à cette interdiction sans craindre le tyran Aliyev et ses sbires, se tenant aux côtés du khimar et des enfants en larmes. Nous exprimons également notre reconnaissance à toutes les personnes, institutions et organisations de Turquie qui ont soutenu cette lutte honorable du peuple azerbaïdjanais musulman et ont pris une position claire et explicite contre la décision du régime oppressif, motivées par leur responsabilité religieuse et historique. Qu'Allah récompense chaque musulman conscient qui s'est rangé du côté de la vérité contre le mensonge et du côté des opprimés contre l'oppresseur.

Le régime azerbaïdjanais avait déjà tenté d'imposer une interdiction du khimar en 2010, mais il avait été contraint de revenir sur cette décision sous la pression de l'opinion publique. Le fait qu'il revienne aujourd'hui à cette interdiction témoigne du renforcement des liens entre le régime d'Aliyev et l'Amérique mécréante ainsi que l'entité juive usurpatrice. Le régime a annoncé avoir pris cette décision afin de préserver le caractère laïc de l'État et de prévenir les menaces idéologiques. Cela témoigne de la guerre que mènent sans cesse les mécréants contre l'Islam. L'Azerbaïdjan n'est pas le seul dans ce cas ; de nombreux régimes dictatoriaux des régions du Turkestan infligent cette injustice aux musulmans, en interdisant le khimar et même la prière. Les pays occidentaux, menés par la France, ont également mené une guerre similaire contre le khimar.

La raison de la faiblesse et de l'impuissance des musulmans dans cette lutte réside dans l'absence d'un État qui les protège : le Khilafah Rashidah (califat bien guidé).

Le Messager d'Allah (saw) a dit : «لَتُنْقَضَنَّ عُرَى الإِسْلَامِ عُرْوَةً عُرْوَةً، فَكُلَّمَا انْتَقَضَتْ عُرْوَةٌ تَشَبَّثَ النَّاسُ بِالَّتِي تَلِيهَا، فَأَوَّلُهُنَّ نَقْضاً الْحُكْمُ، وَآخِرُهُنَّ الصَّلَاةُ» **"Les chaînes de l'islam seront certainement brisées les unes après les autres. Chaque fois qu'une chaîne sera brisée, les gens s'accrocheront à la suivante. La première à être brisée est celle du pouvoir, et la dernière est celle de la prière."**

L'absence de toute réaction face à la décision d'interdiction prise par le régime azerbaïdjanais de la part de tous les pays occidentaux qui se targuent de « droits de l'homme et d'État de droit » révèle toute l'étendue de leur hypocrisie. Cependant, le silence des pays musulmans, au premier rang desquels la Turquie, est inacceptable en toutes circonstances. Considérer l'interdiction du khimar comme une affaire interne à l'Azerbaïdjan est une marque de malheur, un manque de principes et un manque de crédibilité. Quant aux menaces proférées par le régime d'Aliyev, le fait qu'il accable de menaces les musulmans de Turquie en raison des communiqués de presse que nous avons lus devant son ambassade à Ankara et son consulat général à Istanbul n'a aucune importance et ne signifie rien. De même, les mandats d'arrêt et les citations à comparaître émis par les tribunaux azerbaïdjanais à l'encontre du professeur Abdullah Imamoglu et de musulmans issus de divers milieux n'ont ni autorité ni valeur. Le régime oppressif d'Aliyev

ne parviendra jamais à intimider les musulmans qui défendent le khimar de leurs sœurs. Nous, musulmans, ne craignons qu'Allah, et nous n'adorons et n'obéissons qu'à Lui seul.

Que le régime d'Aliyev, qui s'appuie sur l'Occident et l'Amérique « kuffar » (mécréants) et qui est allié au meurtrier Netanyahu et à son entité usurpatrice, sache que le dîn d'Allah prévaudra à nouveau sur cette terre, et que le Khilafah Rashidah demandera des comptes aux oppresseurs, un par un, tôt ou tard.

Bureau des médias du Hizb ut-Tahrir dans la Wilayah Turquie